

DÉCLARATION
DE LA
CARTE DE LA CROIX
PUBLIÉE SUR LES MANUSCRITS
DE MICHEL LE NOBLETZ



QUIMPER
TYPOGRAPHIE ARSÈNE DE KERANGAL
IMPRIMEUR DE L'ÉVÊCHÉ

DÉCLARATION

DE LA

CARTE DE LA CROIX

Pour autant qu'il importe grandement à tout pèlerin d'estre assuré du chemin qu'il doit faire pour arriver à son but proposé, et comment se comporter par tel chemin pour être bien venu là par où il espère arriver, il est très-nécessaire à l'homme chrestien qui est un pèlerin en ceste vie, scavoir quelle vie il doit mener, et quelles œuvres faire pour estre bien venu au ciel, où il prétend arriver. Et par ainsy, amy lecteur, on vous présente ceste carte en laquelle vous voyez une belle croix, laquelle représente la belle vie que nous devons mener suyvant le sentier estroit des saints commandements, selon que N. Seigneur le commande. (*Qui vult venire post me abneget semetipsum et tollat crucem suam et sequatur me.*)

Le pied de ceste croix est sur le bord du sacré fond du baptesme, parceque nous devons commencer à porter nostre croix après avoir receu le baptesme, car lors nous

promettons à Dieu de renoncer au monde, à la chair et au diable, suyvnt la teneur de ces parolles où l'Église parlant à l'enfant, en la personne de celluy qui répond pour luy : *Abrenuntias diabolo et operibus ejus*. Et il répond : *Abrenuntio*.

Mais au lieu de prendre nostre croix joyeusement sur les espauls, nous la quittons et haïssons, et cherchons nos plaisirs entre les vanités mondaines et les plaisirs charnels, selon les gens corrompus. Et pour ce, vous voyez en ceste carte représanter la vie de telles gens par un chemin large, qui se éloigne de la croix peu à peu, et mène l'homme chrestien à perdition. Or, l'ennemy mortel de la nature humaine pour plus aisément decevoir le chrestien lui fait faire plusieurs bonnes œuvres extérieures, afin de le tromper plus facilement. Se fiant en icelles, ne prenant garde que telles œuvres sans vraye foi et charité ne méritent la vie éternelle.

Par exemple, vous voyez ici un homme qui faict offrande à l'Église, et dit le chapelet et baille l'ausmone à l'ospital, pardonne quelques uns de ses ennemys, et s'exerce en sa vocation avec beaucoup de fidélité sans fraude; mais il est defectueux en plusieurs façons, comme est déclaré au mesme lieu, où l'estat de son cœur est monstre facilement par ceste peinture. Car vous voyez la raison gouvernée par une foy humaine, ou par foy sur-naturelle toutes-foys morte, ne voulant s'efforcer pour aymer Dieu sur toute chose et le prochain comme luy-mesme, par faute des vertus à ce nécessaires, comme est un amour de la croix. — Voyez, amy lecteur, comme la peinture vous représente la raison naturelle de ce gros chrestien, pipée par les vices de l'entendement et de la

volonté, ce qui est cause qu'il a refusé de porter la croix au commencement de son chemin, et sur la fin il est accablé. Considérez comme il a trois croix, une en son âme, une en son corps, et l'autre endurant perte aux biens de fortune.

Et montant plus haut, c'est-à-dire à la fin de ses jours, il a trouvé quatre croix, une est la vision des démons, la seconde la cognoissance de sa misère, la troisième la privation de la vision divine, et la quatriesme la damnation éternelle, et tout par faute d'avoir refusé la croix que ce pauvre mendiant luy offrait, et par sa faute d'avoir méprisé de chercher maistre pour luy enseigner à porter sa croix. De plus, tout son chemin est plein d'épines, car la vie du vieux Adam est plein de ronces et d'épines; et pour ce le Sage parlant en la personne des méchants dit : *Ambulavimus vias difficiles*. Et Dieu menaçant l'homme vicieux dit : *Sepiam vias ejus spinis*. Vous verrez quelques roses parsemées en son chemin, parce que le vicieux reçoit quelques vains plaisirs suyvnt sa volonté : Le Sage semble vouloir monstrier cecy, lorsqu'il dit : *Risus ejus dolore miscebitur*.

Or les imperfections de l'entendement sont ceux-cy :

1. Doubter de la Foy à propos délibéré.
2. Doubter de la Foy par fragilité.
3. Incrédulité en plusieurs choses saintes, comme des menaces divines et des dangers de la vie présente.
4. Erreur d'opinion.
5. Ignorance de Dieu et des choses concernant le salut.
6. Deffiance de Dieu.
7. Aveuglement d'esprit.

8. Estre obstiné en sa propre opinion.
 9. Présomption de sa suffisance.
 10. Croire à sa propre sagesse par trop.
 11. Suyvre l'estimation qu'on a des choses terriennes, les prisant trop, et peu prisant les choses saintes.
 12. Trop appréhender les travaux du chemin estroit.
 13. Les vices qui répugnent à la prudence, comme négligence à considérer, stupidité, fraude, astuce, dol, etc..., et autres de la prudence charnelle.
 14. Croire plus à l'antiquité qu'à ce que l'Église nous enseigne.
 15. Croire plus certainement à plusieurs qui errent, que à peu de personnes qui vont bien.
 16. Croire plus à la coustume vitieuse du pays, que à la parolle de Dieu.
 17. Croire quelques articles de la Foy, et mescroire les autres.
 18. Inconstance en la croyance et légèreté.
 19. Préférer l'opinion humaine à la foy surnaturelle.
 - (1) 20. Soupçonner ou juger témérairement.
 21. Curiosité à s'enquérir de ce qui ne nous touche.
 22. Se porter à scavoir choses curieuses.
 23. Croire plus tôt le mal que le bien.
- Les vices de la volonté sont ceux-cy :
1. Concupiscence mondaine.
 2. Malice, rancune.
 3. Trop peu d'amour de Dieu et du prochain.
 4. Injustice.
 5. Intempérance.

(1) Les numéros 20, 21, 22, 23 ont été pris sur le manuscrit, côté *jj*, et ont été, suivant M. de Kerdanet, ajoutés par le P. Maunoir.

6. Crainte mondaine.
7. Honte à bien faire.
8. Impiété.

Voyez BELLARM., tom. III, controver. 2, cap. 9, *De vulneribus naturæ*, et cap. 10 et 11.



Cest homme estant troublé par ces vices, s'est fié en son propre jugement, encore qu'il aye les yeux de l'esprit chassieux et obscurcis, et ainsy s'est rendu entre les mains de l'ennemy infernal, et lorsqu'il a voulu rebrousser chemin, il a esté chargé des croix qu'il fuyoit. Et c'est pour monstrier que le meschant chrestien qui fuit la croix de N. Seigneur, pour chercher ses ayses et voluptés mondaines, tombera es liens de ses ennemys, et sera contraint de porter plusieurs croix et peines, suyvant le dire du Sage : *Qui timet pruinam, cadet super eum nix.*

Heureux donc est le chrestien qui entreprend de porter sa croix de bonne volonté et de bonne heure, pour suyvre N. Seigneur Jésus, prenant une sainte vocation et bonne règle pour vivre selon Dieu, auquel soit honneur et gloire à jamais....

De l'autre costé de la croix, vous voyez un homme payen qui honore l'idole ; et plus haut vous voyez le ministre huguenot qui se travaille à estudier sa bible et à enseigner le peuple, qui va errant du vray chemin de la croix, parce qu'il est trompé par les mesmes vices et autres encore : et ainsy va en perdition.

Ces vices sont :

1^o Idolatrie ; 2^o Hérésie ; 3^o Apostasie ; 4^o Obstination ; 5^o Sorcellerie ; 6^o Nécromancie.

Voyez la théologie morale sur le décalogue, pour avoir l'intelligence et les subdivisions de ces vices.

Or, entre la grande croix et la voye du payen et de l'hérétique, est la voye du bon chrestien qui porte sa croix à l'imitation de N. Seigneur sur ses espauls et est aydée de l'ange, par ce qu'au commencement de sa jeunesse, il a été instruit à la porter, et ce a esté exhorté par ce maistre qui y est représenté, et a esté si heureux que de le croire, et de prendre sa croix, non pas de si grande affection que la croix méritait, et pour ce elle n'est pas dorée, et mesme elle est plus grande et plus pesante, mais par mesme ayant reçu accroissance de vertu et gousté « *quam suavis est Dominus* », il a augmenté son affection tellement que la croix est amoindrie, et est touttefois plus riche ; c'est ce qu'a voulu dire le Roy David : « *Cucurri viam mandatorum tuorum postquam dilatasti cor meum.* »

Vous voyez plus haut quelles vertus il a acquises par l'amour et la souffrance de la croix :

A scavoir :

Foy vive,	Docilité,
Science suffisante,	Consultation,
Prudence sainte,	Bonne estimation de chaque
Simplicité sainte,	chose,
Sincérité,	Pauvreté d'esprit,
Sapience,	Admiration de Dieu et des
Entendement,	choses saintes,
Soin et estude de la vertu,	Raison illuminée,

Les vertus de :	Force, Piété,
Bonté,	Tempérance, Chasteté,
Charité divine,	Amour de la croix et de
Justice,	toute vertu.

Et enfin pour l'exercice des susdites vertus, il a acquis quelques grâces spéciales représentées par les sept estoiles lesquelles sont si agréables à N. Seigneur qu'il luy a estandu la main pour l'attirer à soy, pour recevoir la récompense de ses labeurs, suyvant ce passage : « *Venite Benedicti Patris mei, percipite regnum.* »

Les significations des sept estoiles.

Considérez les figures du nombre de sept : Par exemple :

1. Naaman se lava sept fois au fleuve du Jourdain, pour estre guery de sa lèpre.
2. Jerico fut pris au septiesme tour.
3. En l'Apoc., chap. xx, les sept trompettes.
4. Et au chap. xii, une beste de sept testes.
5. Au livre des Juges, chap. xv, sept chordes.
6. En l'Exode, chap. xxvi, le Sabath au septiesme jour.
7. Au Genes., chap. xli, sept espy de bled.
8. En la Sapience, sept colonnes.
9. A l'Évangile, sept pains et sept pannyers.
10. Les sept Beatitudes.
11. Sept nations contraires au peuple d'Israel.

Les sept estoilles nous représentent sept considérations que nous devons avoir pour vaincre le monde desquelles chaque chrétien se doit armer :

1. Considérer la vanité d'icelluy.
2. Considérer le profit qui vient en le méprisant.
3. Considérer la brièveté de la vanité mondaine.
4. Considérer l'instabilité du monde.
5. Considérer l'infidélité du monde.
6. Considérer la vaine félicité d'icelluy.
7. Considérer son hypocrisie.
8. Considérer que la vanité présente prive l'âme d'une félicité éternelle.

Autres sept points que nous devons procurer pour aller par l'estroit chemin, et pour porter notre croix après Jésus.

1. Souffrir l'affliction de l'esprit en procurant la vertu.
2. Souffrir ignominie devant le monde en portant notre croix.
3. Souffrir joyeusement les travaux du corps pour chercher les nécessités corporelles.
4. Souffrir la disgrâce des parents et amis pour la cause de Dieu.
5. Souffrir les incommodités de la pauvreté et de la pénitence.
6. Souffrir les infortunes et maladies corporelles de la main de Dieu.
7. Souffrir la mort corporelle joyeusement pour Dieu, sans la procurer indiscretement.

Autres considérations sur les sept estoilles.

Méditer : La dignité des sept sacrements,
Les sept Dons du Saint-Esprit,
Les quatre vertus cardinales et théologiques.

Les sept estoilles des prédestinés.

1. Fuite du Péché.
2. Pardonner de bon cœur les injures.
3. Ouyr volontiers la parole de Dieu.
4. Honorer les temples et affectionner le service divin.
5. Mépris du monde et de ses vanités.
6. Fréquenter les sacrements dévotement.
7. Estre dévot à la Vierge Marie et à son sacré Rosaire.

Les sept vices qui plus crucifient Nostre Seigneur.

1^o Disputer contre la vérité connue ; 2^o Obstination ;
3^o Malice ; 4^o Ignorance affectée ; 5^o Sapiance mondaine ;
6^o Incrédulité ; 7^o Hérésie.

Les vices contre le Saint-Esprit.

Profaner les sept sacrements.
Commettre les sept péchés mortels.

Instructions sur les trois estoilles.

1^o Penser en Dieu et le prier, et considérer ses vertus pour les acquérir, afin de se conformer à sa volonté en tout et partout.

2^o Procurer amour du prochain et son bien, et se passer de son opinion pour l'amour de Dieu.

3^o Endurer toute adversité pour l'amour de Dieu et de la vertu, afin d'acquérir et conserver pureté de conscience.

Autres intructions pour le mesme.

1^o Pratiquer les exercices de dévotion contre l'honneur mondain.

2^o Travailler fort pour trouver tel estat de vie auquel on puisse acquérir et conserver stabilité d'entendement et pureté de conscience.

3^o Se painer fort pour secouer le joug du monde en le contrerollant.

Instructions sur les douze estoilles.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| 1 ^o Fuite du monde. | 8 ^o Les œuvres de miséricorde. |
| 2 ^o Oraison à son temps. | 9 ^o Mortification des sens. |
| 3 ^o Meditation devote. | 10 ^o Modestie intérieure et extérieure. |
| 4 ^o Componction. | 11 ^o Recollection fréquente. |
| 5 ^o Oraisons jaculatoires. | 12 ^o Joye de conscience. |
| 6 ^o Compassion multiforme. | |
| 7 ^o Penitences frequentes. | |

Il a la lune devant les yeux parce qu'il considère en

toutes ses actions que dira le monde, et ainsy il cherche la volonté et l'advis des hommes corrompus sur toute chose.

Il a le soleil soubz les pieds parce qu'il mesprise l'Évangile et les doctrines salutaires de Jésus-Christ.

Déclaration des trois croix.

Nous voyons toutes sortes de personnes porter leur croix, dont chacune est faicte de quatre partyes :

La croix du bon larron penitent est la première, laquelle est faicte des quatre vertus cardinales.

La croix du meschant larron est la seconde, laquelle est composée de quatre vices : 1^o Incrédulité ; 2^o Deffiance de Dieu ; 3^o Trotterie sans repos ; 4^o Vaine espérance.

La troisieme croix est faicte de ces quatre, c'est la potence de Judas : 1^o Tristesse ; 2^o Disette ; 3^o Deshonneur ; 4^o Désespoir.

Les huit vices qui, en forme de vents, soufflent sur ceste âme renversée pour l'empescher de servir Dieu.

1^{er} Vice. — Avarice par un amour désordonné du gain temporel, et par crainte de despendre pour apprendre.

2^e Vice. — L'amour qu'on porte à l'honneur et à la réputation du monde, laquelle on veut conserver pour fuir la honte.

3^e Vice. — Amour des parents et amys auxquels on ne veut desplaire, ou ne contredire.

4^e Vice. — Amour qu'on porte à la prospérité mondaine laquelle on craint de perdre.

5^e Vice. — Amour des voluptés du corps présentes et advenir, lesquelles on veut conserver et acquérir.

6^e Vice. — La contradiction, laquelle se présente en l'œuvre, lorsqu'on veut bien faire.

7^e Vice. — Paresse spirituelle et par indévotion et négligence.

8^e Vice. — Ignorance, laquelle ne voulant se vaincre par l'estude, diligence et paine grande.

Jud., caput 1 : « *Væ iis qui in via Cain abierunt et errore Balaam mercede effusi sunt, et in contradictione Core abierunt.* »

Prov. 12 : « *Via stulti recta in oculis ejus.* »

Prov. 1 : « *Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.* »

Prov. 27 : « *Stultus ut luna mutatur.* »

Advertissement touchant sur la manière de porter la croix.

Tout ce qui est louable en la vie des Saints portant leur croix n'est pas imitable : car, par exemple, S. Hilarion est inimitable en abstinence et en austérité, depuis l'âge de vingt-huit ans jusques à quatre-vingts ans ; S. Lorans inimitable au feu ; S. François le Séraphique, en charité et dévotion, humilité et pauvreté ; S. Athanase,

en patience ; S. Vincent, en prédication ; Honnoriüs, en solitude ; Arsenius, en silence ; Ephremius, en pleurs ; Pacomius, en labeur ; Evagrius, en jeunes ; S. Anton, en nudité ; Tobias, en cécité ; Job, en ulcères ; Moyse, en contradiction ; SS. Ignace et Xavier en zèle des âmes.